

# ns une boîte de nuit liégeoise

SURNOMMÉ LA DROGUE DU VIOL

## Le GHB : illégal et fort recherché



Aleksandr Mikhaïlovitch Zaitsev mais cela ne débouche à l'époque sur rien. En 1961, Henri Laborit, au cours de ses études sur un neurotransmetteur, le synthétise de nouveau. À l'origine, il a été utilisé comme anesthésiant en médecine pour

**« Il s'agissait plutôt d'hommes de 30 à 40 ans, provenant généralement des cinq plus grandes régions de France »**

ses qualités sédatives (calmantes).

Dans sa brochure de réduction des risques datée de... 1999, « Infor Drogues » précise que le GHB a notamment été utilisé aux États-Unis dans le traitement de l'alcoolisme. À l'époque, l'ASBL expliquait qu'il avait mauvaise réputation « alors que les cas d'abus sexuel sous influence de GHB sont plutôt rares ». « Il est vrai qu'il peut être versé à l'insu d'une personne dans sa boisson pour profiter de son état d'ivresse et abuser d'elle ». Mais, disait-elle, l'alcool restait le premier produit psychotrope rapporté dans les cas d'agressions (consommation de la part de la victime et/ou de l'agresseur).

Le problème, c'est qu'il est très difficile à détecter car il se présente sous forme de liquide incolore et inodore. Ses effets sont

donc proches de ceux de l'alcool. Les effets recherchés par ceux qui le prennent sont euphorisants, relaxants et aphrodisiaques. « La montée débute 10 à 20 minutes après la prise, et dure entre 2 et 4 heures ». Cette drogue est très difficile à déceler car elle est évacuée par l'organisme en moins de 24 heures.

### Vente interdite

La loi belge interdit la détention et la vente de GHB. Elles sont passibles, rappelle « Infor Drogues » de sanctions pénales car il est considéré comme un stupéfiant. « Son usage est exclusivement autorisé dans le cadre médical, par exemple le traitement de la narcolesie ». « Nous n'en avons pas dans notre pharmacie », précise un anesthésiste du CHIREC. « Sans devenir parano, mais simplement prudent... surveille ton verre, n'accepte pas une boisson qui ne t'est pas offerte au bar, et ne bois pas une boisson dont tu ne connais pas la provenance et le contenu », conseillait-on dans la brochure de l'ASBL. ■

PIERRE NIZET

Il y a quelques semaines, dans un but de sensibiliser les gens sur la question, un faux site proposant du GHB à la vente avait été créé en France par l'association « Play Safe ». Ce qui n'est pas vraiment rassurant, c'est que 10.000 personnes étaient tombées dans le piège et avaient tenté de passer commande. « Il s'agissait plutôt d'hommes de 30 à 40 ans provenant généralement des cinq plus grandes régions de France », expliquait sa présidente adjointe, Marie-Emmanuelle Llinares. Car, oui, il semble possible d'acheter ce qu'on a surnommé la drogue du viol sur internet. Mais pas que là. On la trouve surtout dans les boîtes de nuit et les fêtes

où il est vendu (illégalement) pour la modique somme de 15 euros la dose. On peut se la procurer sous la forme de poudre, de cachet ou de liquide.

Le gammahydroxybutyrate ne date pas d'hier.

### Synthétisé en 1874

Le GHB a été synthétisé pour la première fois en 1874 par le chimiste russe

## 5 p.-v. depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2022

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, la police de Liège a dressé 5 p.-v. pour « administration de substances contre la volonté », en ce compris celui de Jade et Laura. « Ces p.-v. ne sont pas tous liés à du GHB », indique Benoît Ferrière, du service presse de la police de Liège. « Un des p.-v., par exemple, concerne du poppers. Et parfois, ils sont uniquement basés sur la déclaration des victimes, car nous ne trouvons plus rien dans les analyses. Le GHB est une substance très volatile, il faut aller très vite. »

Les deux victimes liégeoises ont donc eu le bon réflexe. « C'est vraiment ce qu'il fallait faire », poursuit la police de Liège. « D'autant plus que leur discours est

cohérent par rapport aux effets du GHB. Un verre, puis tout bascule. Au moindre doute, en cas de réveil vaseux, il faut aller à l'hôpital pour faire des analyses et il faut venir déposer plainte. 36 heures plus tard, par exemple, c'est trop tard. »

Le p.-v. de Laura et Jade a été transmis au parquet de Liège sans tarder. La police de Liège précise encore qu'il n'y a pour l'instant aucun cas d'injection de GHB par seringue, comme cela a pu être évoqué dans d'autres villes.

En ce qui concerne une éventuelle enquête en cours ouverte par la zone de police, celle-ci préfère logiquement rester la plus discrète possible, tant sur l'établissement visé que sur les devoirs judiciaires en cours. ■

RÉACTION

## Un collectif « À nous la nuit » a été créé à Liège



Suite aux agressions sexuelles dans les bars de Bruxelles, un compte Instagram « balance\_ton\_bar\_liège » avait créé et avait rapidement connu le « succès ».

En effet, des dizaines de témoignages de personnes ayant été victimes de comportements sexistes ou d'agressions sexuelles, parfois après avoir été droguées, dans des bars de Liège – en grande partie dans le Carré – y sont maintenant répertoriés. Et c'est dans la foulée de cette initiative que le collectif « A nous la nuit » a été créé à Liège. Celui-ci entend sensibiliser à cette problématique d'agressions sexuelles et de soumissions chimiques dans le milieu festif liégeois et prendre en charge celles et ceux qui en sont victimes. Au

Kultura, une salle culturelle où ont régulièrement lieu des concerts, et où ces comportements ont récemment été constatés, un partenariat vient d'être noué avec ce collectif.

Il y a un un mois et demi, deux jeunes femmes portant une chasuble jaune veillaient aux jeunes femmes alcoolisées. « Concrètement, cela signifie qu'en plus de notre équipe de sécurité, ces bénévoles sont présents durant toute la soirée », indique le Kultura. « C'est à eux que vous pouvez vous adresser si vous avez un problème, si une situation vous inquiète. Lorsque la soirée s'achève, ils veillent également à ce que personne ne reparte avec des inconnus sans être en état de savoir ce qu'ils font. » ■

R.C.

Achetez de l'apéro convivial et profitez de l'offre suivante

Jetez un œil dans ce journal

**GRATIS**

SPAR

monspar.be